

Philippine de Gréa est la maman de plume de Marguerite, une petite héroïne venue du XVIII<sup>e</sup> siècle

# Une Marguerite en Gruyère

Philippine de Gréa a des origines gruériennes dont elle est très fière. Les aventures de son héroïne Marguerite se déroulent d'ailleurs souvent dans le canton de Fribourg. Charly Rappo



## BIO EXPRESS

### Famille

Née le 2 juillet 1978 à Grenoble. A vécu dans plusieurs pays auprès de ses parents Guy et Elizabeth. Deux sœurs. Mariée à Geoff. Quatre enfants: Chloé, 13 ans, Harry, 11 ans, Lauren, 8 ans et Oliver, 5 ans. Habite à Montherod, dans le canton de Vaud.

### Formation

Etudes en marketing et finances internationales.

### Hobbies

Tennis, activités et balades en famille. SSC

## « STÉPHANIE SCHROETER

**Littérature** » Elle aime le canton de Fribourg. Sûrement, irrémédiablement. Elle confesse pourtant ne jamais y avoir habité. Mais elle n'y peut rien, ces terres fribourgeoises et bucoliques, elle les affectionne. Elle y a ses origines, du côté paternel. Et elle y puise son inspiration. Car Marguerite, sa jeune héroïne, y vit plusieurs aventures palpitantes. Voilà deux ans que cette petite fleur tout droit venue du XVIII<sup>e</sup> siècle enchante ses lecteurs. Le quatrième tome de ses péripéties vient d'ailleurs de sortir aux éditions Auzou pour le plus grand bonheur de sa maman de plume, Philippine de Gréa. Une fleur, elle aussi, mais bleue, qui n'a pas besoin du printemps pour dévoiler toutes ses beautés...

### Philippine, racontez-nous: qui est Marguerite, l'héroïne que vous avez imaginée?

Marguerite est une jeune de fille de 11 ans que nous découvrons en 1791. Il s'agit d'un personnage fictif qui n'a jamais existé. Elle a partiellement perdu la mémoire et se met en quête de ses origines. Elle est recueillie au château de Coppet, où vit en partie Madame de Staël, une figure historique très connue (romancière, elle était la fille du ministre des Finances de Louis XVI, Jacques Necker, ndlr). Marguerite est intégrée à la vie de château, où elle est fille de cuisine. Mais Madame de Staël la prend sous son aile pour diverses raisons. Plusieurs aventures se déroulent à travers les épisodes

mêlant événements fictifs et réels.

### Par exemple?

L'histoire de l'espion du château de Coppet a bien existé. Sauf que ce n'était pas un cocher mais un valet. Un cinquième tome des aventures de Marguerite paraîtra cette année, et un sixième, le dernier, est aussi prévu. J'aimerais d'ailleurs qu'il se termine dans le canton de Fribourg. Je suis en train de faire des recherches à cet effet mais c'est parfois un peu frustrant, car l'histoire de ce canton est tellement riche qu'il est difficile de faire des choix!

### Le canton de Fribourg est souvent à l'honneur dans toutes les aventures de Marguerite. Pourquoi cet attachement?

Il y a des nombreux clin d'œil au canton de Fribourg. Par exemple, Marguerite fait escale, dans le deuxième tome, au château de Plaisance, en Gruyère, qui existe toujours. C'est un choix délibéré, car mes racines

sont fribourgeoises. Je n'y ai malheureusement jamais habité, mais j'aime ce canton. J'ai grandi dans le canton de Genève et j'habite dans le canton de Vaud pour des questions plutôt pratiques. Fribourg, c'est le bout de monde quand on vient de ces deux cantons, et je souhaitais casser cet a priori en donnant aux lecteurs l'envie de découvrir ce beau canton.

### Qu'est-ce qui vous plaît tant dans cette région?

A chaque fois que je roule sur l'autoroute et que nous entrons dans le canton de Fribourg, je dis à mes enfants (elle en a quatre, ndlr): les enfants, ce sont vos racines! Mon papa était Gruérien et j'en suis très fière. J'aime ce canton, j'ai toujours l'impression d'être en vacances. Il y a une douceur et je m'y sens bien. Je n'ai pas encore réussi à convaincre mon mari d'y déménager (*elle rit*). Mais comme dans mes livres, je fais ce que je veux, j'ai décidé de donner des racines fribourgeoises à Mar-

guerite. C'est aussi l'occasion d'évoquer des événements peu connus, comme la révolution Chenaux (tentative de renversement du pouvoir en 1781 dans le canton de Fribourg menée par Pierre-Nicolas Chenaux, ndlr).

## «L'important est que les lecteurs apprennent des choses en s'amusant»

Philippine de Gréa

### Vous êtes assez nostalgique, comme personne, non?

Je ne sais pas... Si j'avais pu, j'aurais sans doute choisi de vivre au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ma mère m'a toujours dit que si j'avais vécu durant la Révolution française, j'aurais été révolutionnaire ou guillotiné (*elle rit*). J'aime aussi les objets anciens desquels il émane une certaine

beauté. J'apprécie aussi le temps accordé aux activités, à la création. L'amour des choses bien faites.

### Vous avez travaillé dans le domaine de la finance, avec notamment pour spécialité la fiscalité américaine. Et vous écrivez aujourd'hui des livres destinés majoritairement aux enfants. Comment ce virage s'est-il opéré?

J'ai toujours écrit. Ma première histoire, c'était à l'âge de 9 ans. Je voulais être écrivain ou journaliste. Je n'ai jamais eu de plan de carrière. A 12 ans, on m'a dit que je n'arriverais pas à vivre de l'écriture. Etant donné que j'étais une fille assez sage, j'ai laissé tomber, mais je n'ai jamais cessé d'écrire pour mon plaisir.

### Quand avez-vous décidé d'en faire votre principale activité?

Lorsque j'ai eu ma première fille, Chloé. Elle me demandait toujours des histoires mais sans livre. J'ai donc inventé tous les jours des histoires et cela m'a redonné envie d'écrire. Mon mari, qui m'a toujours beaucoup soutenue, m'a encouragée à les publier. Et lorsque j'ai fêté mes 40 ans, on m'a demandé ce que je souhaitais comme cadeau. Mon seul rêve, depuis l'âge de 12 ans, c'était d'être éditée. Je ne pensais pas que ce serait possible, mais cela s'est réalisé. Nous avons travaillé ensemble avec Auzou pour trouver le bon projet.

### Ecrire pour les enfants, c'était une évidence?

Oui et non. J'aime écrire pour les enfants. Je fais plusieurs

clins d'œil dans mes livres à mes enfants, d'ailleurs. J'ai aussi écrit un roman pour les adultes que je n'ai jamais envoyé nulle part (*elle rit*). J'ai deux ou trois autres idées en tête pour adultes ou pour adolescents. Mais je n'ai pas beaucoup de temps entre la rédaction de divers ouvrages pour Auzou et mes quatre enfants qui sont géniaux. Je ne pourrais pas faire tout ce que je fais s'ils n'étaient pas comme ça!

### Parce que vous avez quand même écrit cinq livres en trois ans...

Sans compter les petits atlas de Genève et du Valais aussi et d'autres documentaires. J'écris un peu partout notamment dans la voiture quand je les emmène à leurs activités et que j'attends qu'ils aient terminé. J'aime la transmission du savoir. Ce qui me plaît également, c'est le travail de recherches historiques passionnant que je dois mener pour écrire. L'important est que les lecteurs apprennent des choses en s'amusant.

### Et vous êtes également à vos heures (jamais) perdues une créatrice de gâteaux, non?

Je fais des gâteaux d'anniversaire à thèmes et décorés mais, en ce moment, j'ai dû mettre un peu cette activité entre parenthèses pour me consacrer aux livres, dédicaces et autres. Ah oui, et je brode aussi, mais mon degré d'avancement n'est pas très élevé! J'aimerais aussi apprendre la harpe, c'est un rêve d'enfant que je n'avais pas pu réaliser. »

» Philippine de Gréa, *Marguerite et Madame de Staël*, Ed. Auzou. Infos sur [www.auzou.ch](http://www.auzou.ch)

## DE LA BEAUTÉ DES MESSAGES CODÉS...

«L'éventail est un objet que j'aime beaucoup, car il a des significations différentes. Il est à la fois un objet de modestie, d'élégance et de coquetterie mais il est également utile car il permet de se rafraîchir. Son histoire est fascinante. En fonction des époques, la matière, mais aussi la façon dont il est utilisé, change passablement. C'est passionnant. C'est un bel objet et je suis très sensible à

la beauté. Je raconte, par exemple, dans le premier volet des aventures de Marguerite, qu'il permettait, selon la façon de le tenir, de faire passer des messages sans parler. Il y a à un côté très fleur bleue mais également un côté espionnage très intéressant. L'éventail me rappelle aussi ma propre histoire, car j'ai vécu plusieurs mois au Japon, où j'ai suivi des cours de danse japonaise.» SSC

